

**Week-end  
Christopher Nolan**

**25 et 26  
novembre  
2023**



**CENT  
QUATRE  
#104 PARIS**

*lieu infini d'art, de culture  
et d'innovation*  
direction  
José-Manuel Gonçalves

dans le cadre de

**némo**

biennale internationale  
des arts numériques  
de la Région Île-de-France

«L'interrogation nolanienne» est tour à tour vertigineuse et préoccupante, car elle explore ce qui nous excède littéralement, non sans un certain romantisme. [...] On pourrait penser que les émotions sont gelées, mais une délicatesse perle dans chacun de ses films, comme un souffle au cœur saisissant. Les questions posées aux spectateurs ne sont pas seulement des casse-têtes, mais des chuchotements mystiques: le cerveau abrite-t-il autre chose que notre environnement visible? N'est-il pas au contraire un vaste vestiaire dans lequel graviteraient quantité de choses étranges et énigmatiques? N'est-il pas le parfait véhicule supersonique, tel un vaisseau spatial, pouvant nous ouvrir aux mondes invisibles?

**Thomas Aidan,**  
Directeur de rédaction de *La Septième Obsession*

Dès sa première édition en 2021 autour de *Blade Runner*, le week-end «cinéma, art et sciences» est devenu un marqueur important de la Biennale Némó, dans le paysage des manifestations de créations hybrides et d'arts numériques, comme dans les sphères universitaires. Il fera d'ailleurs l'objet d'une publication (*Les Héritages de Blade Runner—Analyse pluridisciplinaire d'une œuvre culte*) aux éditions de l'École polytechnique en 2024.

Le nouveau symposium de la Biennale Némó décortiquera quant à lui la filmographie de Christopher Nolan, maître du blockbuster expérimental.

Avec *Memento*, *The Dark Knight*, *Inception*, *Interstellar*, *Dunkerque* ou encore *Oppenheimer*, de très nombreux sujets seront abordés tout au long du week-end. Avec quelques surprises et une spectaculaire performance audiovisuelle de Franck Vigroux et Antoine Schmitt le samedi soir!

«Les problèmes philosophiques et épistémologiques soulevés fictionnellement par Christopher Nolan s'ancrent dans la connexion entre réalité et représentation subjective, abordent les questions de solipsisme épistémologique et éthique, de l'identité personnelle, de la nature de la réalité, de la construction subjective par tout un chacun de la réalité dite objective. [...] Il offre aux spectateurs un voyage dans leur espace mental, élaborant des films-tesseractes qui nous immergent dans leurs scénarios labyrinthiques. [...] Christopher Nolan élève le cinéma au rang d'accélérateur de particules fictionnelles sondant les mystères de l'esprit et du cosmos.»  
Véronique Bergen, *La Septième Obsession*.

Les films de Christopher Nolan sont réputés complexes; il faut les voir une fois pour les apprécier, puis d'autres fois pour tenter de comprendre ses puzzles, ses constructions alambiquées, ses faux-semblants.

La question de «nos personnalités multiples», thématique de cette Biennale Némó, est au cœur des films de Nolan. Nous pensons d'emblée aux différents masques d'apparence et à la schizophrénie des protagonistes de la trilogie *Batman*. Le personnage de Robin Williams n'est-il pas double de celui d'Al Pacino dans *Insomnia*? *Memento* n'est-il pas la quête de ce que l'on est, de ce que l'on a été, et ce que l'on essaie de redevenir? *Oppenheimer* lui-même est représenté à la fois par sa propre vision (en couleur) et par «la réalité», ou plutôt la vérité du moment (en noir et blanc). Il s'est lui-même fabriqué plusieurs façades sociales et son «je» est incontestablement «un autre».

Parmi les autres thèmes qui seront abordés: son approche scientifique, l'esthétique de ses films, ses enchâssements scénaristiques et temporels, son utilisation de la musique et des arts de la mémoire, ses narrations qui ne sont pas sans rappeler celles d'un certain game design...

La filmographie de Christopher Nolan soulève également des questions qui rejoignent les dimensions critiques que propose la Biennale Némó: l'«inception» (s'infiltrer dans nos esprits pour y implémenter des envies, des recommandations ou des rêves) n'est-elle pas le propre de l'internet marchand ou idéologique? Qui est lui-même autant un rêve qu'un cauchemar partagé...

Ce Week-end Nolan permettra de réinterroger son œuvre, mais aussi de décrypter des questions philosophiques, scientifiques, artistiques et sociétales par le prisme de son art.

Car comme l'écrit Mathieu Baudin de l'Institut des Futurs souhaitables: «La seule manière de prendre du recul c'est d'éloigner l'horizon.»

**Gilles Alvarez**  
Directeur artistique de la Biennale Némó

dans le cadre de  
**némó**  
biennale internationale  
des arts numériques  
de la Région Île-de-France

en partenariat avec  
La chaîne  
arts & sciences  
Ecole polytechnique  
Fondation Daniel  
et Nina Carrasso  
Ecole nationale  
supérieure des  
Arts Décoratifs  
-PSL-

 **Région  
Île de France**

**CENT  
QUATRE  
#104 PARIS**

 **@dagp**  
Pour le droit des artistes

 la culture avec  
la copie privée

 **PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**Samedi 25 novembre**

Gratuit, sur réservation  
biennalenemo.fr

14h00 > 14h30

**Introduction :**  
Nolan est-il un autre ?

14h30 > 16h00

**Conférence :** *Interstellar*  
et les représentations de  
l'astrophysique

16h15 > 17h30

**Conférence :** Les personnalités  
multiples de Batman  
l'Organorg et de ses ennemis

17h45 > 19h00

**Conférence :** Matières sonores  
et temporalités de l'image.  
De la collaboration entre Hans  
Zimmer et Christopher Nolan

19h00 > 19h30

**Séance de dédicaces**

19h30 > 20h15

**Visite des œuvres :** *Veille  
Infinie* de Donatien Aubert  
et *Madotsuki\_the\_Dreamer*  
d'Ismaël Joffroy Chandoutis

21h15 > 22h00

**Performance audiovisuelle :**  
CASCADES

**Dimanche 26 novembre**

Gratuit, sur réservation  
biennalenemo.fr

14h00 > 15h30

**Conférence :** Le dispositif  
cinématographique nolanien :  
à la frontière du jeu

15h45 > 17h00

**Conférence :** *Oppenheimer*  
ou la mise en récit de  
l'avènement de l'ère nucléaire :  
une reconstruction partielle  
et partielle ?  
**Suivi d'une séance  
de dédicaces des ouvrages.**

17h15 > 18h30

**Conférence :** Enchâssement  
et plurivers

18h30 > 19h00

**Conclusion :** Alors, Nolan est-il  
un autre ?

**Par** Gilles Alvarez, Directeur  
artistique de la Biennale Némó

**Avec** Roland Lehoucq  
et Elsa De Smet  
**Modération :** Donatien Aubert  
et Christopher Robinson

**Avec** Thierry Hoquet, Clément  
Pelissier et Dick Tomasovic  
**Modération :** Gilles Alvarez

**Avec** Chloé Huvet  
et Emmanuelle Bobée  
**Modération :** Benoît Montigné  
et Ismaël Joffroy Chandoutis

Des ouvrages de tous-tes  
les auteurices de la journée

Inscription sur place,  
jauge limitée

**De** Franck Vigroux  
et Antoine Schmitt

**Présentation :**  
Ismaël Joffroy Chandoutis  
et Donatien Aubert

**Avec** Virginie Ollagnier  
et Benoît Pelopidas  
**Modération :** Donatien Aubert  
et Gilles Alvarez

**Avec** Sam Azulys,  
Isabelle Labrouillère  
et Gilles Menegaldo  
**Modération :** Frédéric  
Landragin

**Avec** Timothée Gérardin  
et Isabelle Labrouillère

**Comité éditorial  
et médiation**

**Gilles Alvarez**

Directeur artistique de Némó, Biennale  
internationale des arts numériques  
de la Région Île-de-France, produite par  
le CENTQUATRE-PARIS.

**Donatien Aubert**

Théoricien, cinéaste et plasticien, Donatien  
Aubert cherche à problématiser les mutations  
anthropologiques contemporaines. Il  
s'est notamment intéressé à l'héritage de  
la cybernétique et à la résilience de ses  
paradigmes dans les cultures numériques.  
Il a participé à de nombreuses expositions  
à l'international (Esch-Belval, Bâle, Montréal,  
Goa...) ainsi qu'à plusieurs biennales (Némó,  
Chroniques, BIAN...).

Dans le cadre de la Biennale Némó 2023,  
il présente son œuvre filmique et sculpturale  
*Veille Infinie* au CENTQUATRE-PARIS.

**Ismaël Joffroy Chandoutis**

Cinéaste, Ismaël Joffroy Chandoutis développe  
une pratique artistique hybride, combinant le  
geste documentaire à une approche post-  
cinématique pour explorer les thèmes de  
l'identité numérique, de la mémoire et des  
technologies émergentes.

Ses films ont été sélectionnés dans plus  
de 300 festivals. *Maalbeek* a reçu le César  
du meilleur court-métrage documentaire.  
Actuellement artiste associé au CENTQUATRE-  
PARIS, il travaille sur son premier long-métrage,  
*Deepfake*, et présente son installation vidéo  
*Madotsuki\_the\_Dreamer* dans le cadre de la  
Biennale Némó.

**Frédéric Landragin**

Directeur de recherche au CNRS où il travaille  
dans le laboratoire Lattice (Langues, Textes,  
Traitements Informatiques, Cognition).  
Il est l'auteur de plusieurs livres traitant  
de linguistique et d'intelligence artificielle,  
parmi lesquels *Comment parler à un robot ?*  
et *Comment parler à un alien ?* (éd. Le Bélial').

**Grands témoins  
du week-end**

**Timothée Gérardin**

Critique de cinéma, il est l'auteur de  
*Cinémiracles, l'émerveillement religieux  
à l'écran* (éd. Playlist Society, 2020) et de  
*Christopher Nolan, la possibilité d'un monde*  
(éd. Playlist Society, 2021, édition augmentée).

**Benoît Montigné**

Concepteur multimédia pour des institutions  
culturelles telles que le Théâtre de la Colline,  
l'Ircam-Centre Pompidou ou la Gaîté Lyrique,  
Benoît Montigné est docteur de l'université  
Paris 1 Panthéon-Sorbonne en arts plastiques,  
esthétique et sciences de l'art. Il enseigne le  
multimédia à l'École nationale supérieure des  
Arts Décoratifs depuis 2005 et est intervenu  
dans différentes écoles telles que Paris 8,  
l'ENSCI, Sciences Po ou l'ECV. Il a fondé le site  
Sonore Visuel, dédié à l'histoire et à l'actualité  
des arts sonores et audiovisuels.

**Christopher Robinson**

Maître de conférences en langue et  
civilisation américaine à l'École polytechnique  
(département des langues et cultures).  
Il est spécialiste de la science-fiction et  
du fantastique en art, littérature et cinéma.  
Auteur de nombreux articles de références sur  
les œuvres de H.R. Giger, Ridley Scott et H.P.  
Lovecraft, il a notamment coécrit *L'Art et la  
science dans Alien* (éd. La Ville Brûle, 2019)  
et contribué à *Dune — Exploration scientifique  
et culturelle d'une planète-univers*  
(éd. Le Bélial', 2020).

**Julie Sauret**

Responsable communication et coordination  
de la Chaire arts & sciences de l'École  
polytechnique, sa mission lui permet de mettre  
en lien recherche académique pluridisciplinaire,  
action artistique et questionnements citoyens.

**Peter Strain**

Illustrateur vivant à Belfast, il est l'auteur  
du visuel du Week-end Blade Runner 2021  
et revient avec une nouvelle création pour  
l'affiche du Week-end Christopher Nolan 2023.  
Son style très distinctif lui a notamment permis  
de faire la une de nombreuses revues dont  
celles du célèbre magazine britannique *Empire*.

**Isabelle Labrouillère**

Maîtresse de conférences en arts du spectacle  
et esthétique cinématographique à l'ENSAV  
(École nationale supérieure d'audiovisuel),  
université Toulouse-Jean Jaurès. Autrice de  
nombreux articles, elle a codirigé avec Claire  
Parkinson le livre *A Critical Companion to  
Christopher Nolan* (éd. Lexington Books, 2022).

# SAMEDI 25 NOVEMBRE

## 14h > 14h30 Nolan est-il un autre ?

Introduction et présentation du week-end par Gilles Alvarez, directeur artistique de la Biennale Nêmo.

## 14h30 > 16h *Interstellar* et les représentations de l'astrophysique

Perturber la compréhension intuitive de l'écoulement du temps est un leitmotiv du cinéma de Christopher Nolan. Soucieux de rendre compte des bouleversements qu'ont provoqués les grandes découvertes scientifiques, c'est avec une malice assumée que Nolan s'est saisi, pour penser la trame narrative d'*Interstellar*, des phénomènes de dilatation temporelle qu'implique la courbure de l'espace-temps.

Grand admirateur de *2001: A Space Odyssey*, Nolan a cherché à plusieurs égards à imiter les qualités qui avaient contribué au succès du film de Stanley Kubrick. Le public de 1968 avait été marqué par son esthétique audiovisuelle dépouillée, mise au service d'un souci de réalisme exigeant, à une époque où la science-fiction proposée sur les écrans obéissait à des codes plus accessibles (à l'instar des séries pulp comme *Flash Gordon*), une dizaine d'années auparavant. Kubrick avait sollicité les services de Douglas Trumbull pour réaliser les effets spéciaux du long métrage. L'expertise technique de Trumbull, qui avait travaillé indirectement au service de la NASA pour la réalisation du film *To the Moon and Beyond*, présenté durant l'Exposition universelle de New York (1964-1965), avait servi de gage de sérieux à Kubrick. Dans une perspective similaire, les images de trous noirs, générées pour le film de Nolan avec l'assistance de l'astrophysicien Kip Thorne, confèrent un vernis scientifique extradiégétique à *Interstellar*.

Ainsi, ce film est-il une œuvre de science-fiction dite « dure » ou relève-t-il plutôt du merveilleux scientifique, comme le laisse penser sa scène finale (avec le tesseract, un dispositif intéressant pour ses potentialités narratives mais sans liens avec les enjeux théoriques du voyage spatial évoqués par ailleurs dans le reste du film)? Cette question pouvait déjà se poser dans des termes similaires pour *2001* et sa scène conclusive, proprement métaphysique. *Interstellar* propose-t-il une représentation sérieuse des effets prévus par la relativité restreinte d'Einstein? Dans quelle mesure peut-il se prévaloir d'une forme d'autorité scientifique? Est-ce nécessaire à son appréciation et à ses qualités proprement cinématographiques?

**Modération :** Donatien Auber et Christopher Robinson

### Roland Lehoucq

Astrophysicien au CEA de Saclay, il est aussi enseignant à Sciences Po Paris (campus du Havre) et au master « Approche sociale des enjeux énergétiques » de l'université Paris-Cité. Il a aussi publié et dirigé de nombreux ouvrages dont *La science fait son cinéma*, *Faire des sciences avec Star Wars et Dune – Enquête scientifique et culturelle sur une planète-univers*. Depuis 2012, il est président des Utopiales, le festival international de science-fiction de Nantes. L'astéroïde (31387) Lehoucq porte son nom en hommage à son implication dans la diffusion et le partage des connaissances.

### Elsa De Smet

Elsa De Smet est docteure en histoire de l'art, spécialiste des cultures visuelles. Elle a soutenue sa thèse en 2018, enseigné dans les universités de Dijon, Lille, Angers et Dijon et effectué trois années de post-doctorat au CNRS et à l'école de cinéma La Fémis dans le cadre d'un projet avec l'Observatoire de Paris sur les Origines de la vie qui réunissait chercheurs en sciences dures et chercheurs en sciences humaines. Elle a publié dans plusieurs catalogues d'expositions (*Robots* au Grand Palais, *La Lune*, au Grand Palais, *Les Choses* au Louvre) et de nombreuses revues scientifiques. Depuis 2022, elle travaille au Centre Pompidou-Metz.



Donatien Auber, *Veille infinie* (film), 2022  
Court-métrage en images de synthèse  
Full HD, 25 min. 38 s.,

En coproduction avec Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, CENTQUATRE-PARIS, la plateforme CHRONIQUES CRÉATIONS et le 3 bis f-Centre d'arts contemporains.

## 16h15 > 17h30 Les personnalités multiples de Batman l'Organorg et de ses ennemis

Comme le dit très justement Dick Tomasovic, Batman est un superhéros, un tocarn, un vampire, un détective, un ninja, un clown, un grand frère, Big Brother, Bruce Wayne, Batman n'est pas Batman, Batman est Gotham...

Ses ancêtres sont peut-être le comte de Monte-Cristo, Zorro, The Spirit voire Fantômas. Comme eux, il n'a aucun pouvoir surhumain physique ou magique et c'est bien le seul superhéros de comic books dans ce cas. Car dans l'échelle des « presque-humains », établie par Thierry Hoquet, Batman n'est ni un alien, ni un golem ni un transhumain, ni un mutant, c'est seulement un « organorg » dans la sous-catégorie des « équipés ». C'est un simple humain, doté d'appareillages technologiques, déchiré par ses multiples personnalités et sa façade sociale.

Ses ennemis ont des personnalités aussi diffractées. Le Joker est la némésis de Batman et ils sont parfois aussi fous l'un que l'autre. Un grand défenseur des droits comme le procureur Harvey Dent, deviendra bien malgré lui le terrible Double-Face et Batman devra un temps endosser ses crimes pour que les citoyens croient encore en la justice. En 2012 un jeune homme se présentant comme le Joker tuera 12 personnes dans un cinéma du Colorado lors d'une projection de *The Dark Knight*. Vincent Brunner ironise : « cette fois-ci Batman n'a rien pu faire, il était sur l'écran. »

En compagnie de Clément Pelissier, Dick Tomasovic et Thierry Hoquet, nous analyserons ces personnalités multiples, les forces et faiblesses de l'Organorg, mais aussi toutes les spécificités de la trilogie de Christopher Nolan qui s'appuie sur le choc traumatique du 11 septembre 2001.



**Modération :** Gilles Alvarez

### Thierry Hoquet

Professeur de philosophie à l'université de Paris-Nanterre, il est spécialiste de la philosophie des sciences naturelles, des dualismes et des technologies. Parmi ses publications, *Darwin contre Darwin* (éd. Seuil, 2009), *Cyborg philosophie* (éd. Seuil, 2011), *Les Presque-Humains – Mutants, cyborgs, robots, zombies... et nous* (éd. Seuil, 2021) et *Le Nouvel Esprit biologique* (éd. PUF, 2022).

### Clément Pelissier

Docteur en littératures spécialisées dans la recherche sur l'imaginaire, chercheur associé à l'UMR Litt&Arts de l'université Grenoble Alpes, Clément Pelissier est auteur-conférencier sur les littératures et cultures de l'imaginaire. Sa thèse portait sur le savoir scientifique intuitif chez les super-héros de comic books américains. Il anime depuis 2016, avec Jonathan Fruoco, le podcast thématique Pop en stock France. Il a aussi publié deux essais chez Third Editions : *Entre les lignes du Death Note – Écrire un nouveau monde* et *Explorer Kaamelott – Les Dessous de la table ronde*.

### Dick Tomasovic

Professeur en études cinématographiques à l'université de Liège, Dick Tomasovic intervient régulièrement en tant que chroniqueur cinéma pour différents médias (dont *La Septième Obsession*) en France et en Belgique et se passionne autant pour les formes les plus expérimentales que les productions les plus populaires. Il codirige la collection « La Fabrique du héros » dans laquelle il a publié l'ouvrage *Batman – Une légende urbaine* (éd. Les Impressions Nouvelles, 2019).

Donatien Auber, *Les Jardins cybernétiques*, 2020

Court-métrage en images de synthèse

Full HD, 17 min. 21 s.

Création produite par CHRONIQUES, Biennale des Imaginaires Numériques, imaginée par SECONDE NATURE et ZINC.

Dans le cadre de Nêmo 2021, Biennale internationale de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS.

17h45 &gt; 19h

## Matières sonores et temporalités de l'image. De la collaboration entre Hans Zimmer et Christopher Nolan

Évoquant la genèse de la bande musicale de *Dunkerque* et la relation au design sonore, le compositeur Hans Zimmer déclarait: «Il n'y a aucune chance que je puisse rivaliser avec le son d'une fusillade ou des vagues qui se brisent, alors je dois aborder cela d'un point de vue différent.» Christopher Nolan n'a pas collaboré qu'avec Zimmer, mais c'est au fil de six collaborations avec ce dernier que se dessine —notamment dans *Interstellar* et *Dunkerque*— un chemin singulier dans l'appréhension du rôle du musical dans le cinéma sonore. Celui d'une musique qui se dépouille, creuse son «amélie», sa «plénitude sonore», et s'entremêle aux effets sonores et aux images pour venir fabriquer une texture, un tissu audiovisuel. Un travail de recherche et d'expérimentation qui cherche également à impliquer au plus tôt le compositeur, parfois même dès l'écriture du film (*Interstellar*). Par le prisme de ce travail polyphonique, il s'agit de redire, après Michel Chion, que celui ou celle qui s'assied dans les fauteuils de la salle de cinéma, n'est pas qu'un spectateur. Il est un spectateur-auditeur. Cela prend tout son sens avec Nolan et Zimmer, quand, dans *Dunkerque*, les différentes temporalités de l'image sont soutenues par des montées musicales infinies —les fameuses gammes de Shepard, illusions auditives qui visent à déstabiliser l'écoute, et par là même, la vision.

Raconter comment la musique, le son et les images dialoguent et fusionnent dans le cinéma de Christopher Nolan, en révéler les mécanismes, c'est ce que nous proposons Chloé Huvet et Emmanuelle Bobée.



19h &gt; 19h30

## Séance de dédicaces

**Modération:** Benoît Montigné et Ismaël Joffroy Chandoutis

### Chloé Huvet

Maîtresse de conférences en musicologie à l'université d'Évry-Val-d'Essonne Paris-Saclay, Chloé Huvet est agrégée de musique et ancienne élève de l'ENS de Lyon. Cofondatrice du groupe de recherche collective «Étude des Langages Musico-sonores à l'ÉCran», elle consacre ses recherches aux rapports entre musique, sons et images dans le cinéma contemporain, en particulier dans la production hollywoodienne. Son premier ouvrage, *Composer pour l'image à l'ère numérique—Star Wars, d'une trilogie à l'autre*, est publié en 2022 aux éditions Vrin.

### Emmanuelle Bobée

Docteure en musicologie, Emmanuelle Bobée est chargée d'enseignement à l'université de Rouen et enseigne les musiques actuelles au conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray. Cofondatrice du groupe de recherche ELMEC (Étude des Langages Musico-sonores à l'ÉCran), ses travaux portent notamment sur les interactions entre composition musicale et *sound design*, ainsi que sur les relations image-son dans le récit filmique. Elle prépare actuellement la publication d'un ouvrage consacré à Angelo Badalamenti.

Donatien Aubert, *Veille infinie (film)*, 2022  
Court-métrage en images de synthèse  
Full HD, 25 min. 38 s.,

En coproduction avec Némé, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, CENTQUATRE-PARIS, la plateforme CHRONIQUES CREATIONS et le 3 bis f-Centre d'arts contemporains.

des ouvrages de toutes les auteurices de la journée

19h30 &gt; 20h15

## Visite des œuvres

Visite des œuvres *Veille Infinie* de Donatien Aubert et *Madotsuki\_the\_Dreamer* d'Ismaël Joffroy Chandoutis.

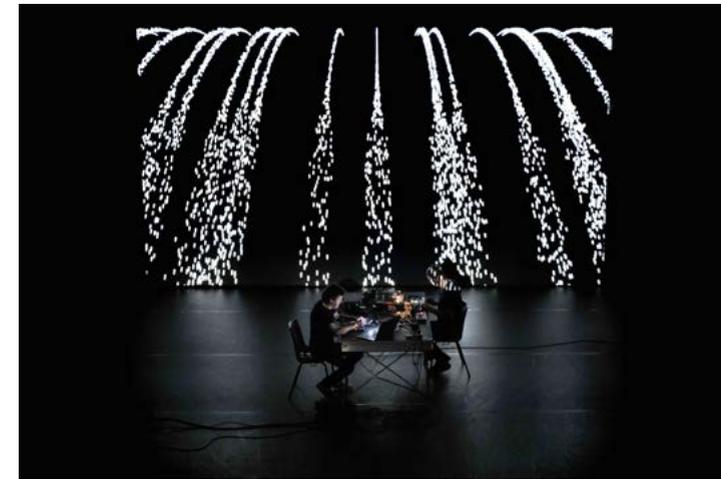
21h15 &gt; 22h

## Performance audiovisuelle : CASCADES de Franck Vigroux et Antoine Schmitt

Le point d'orgue de ce week-end sera *CASCADES*, la proposition musicale qui accompagnera l'œuvre de Christopher Nolan.

La figure de la cascade représente à la fois le mouvement permanent et les formes immuables. Cette performance, d'une rare puissance visuelle et sonore, élabore un flux de pixels et de sons, à la fois immuables et en changement permanent, où des catastrophes peuvent arriver. C'est une œuvre synesthésique, à la fois contemplative, réflexive et une véritable expérience physique. Nous ne serons parfois pas très loin d'avoir l'impression de nous engouffrer dans un trou noir, un trou de verre ou un tesseract...

Antoine Schmitt et Franck Vigroux sont des artistes fidèles de la Biennale Némé. Ils ont joué la performance *VIDEOSCOPE* lors de la soirée d'ouverture de la Biennale. Un autre spectacle de Franck Vigroux, *CHUTES* (cette fois-ci en compagnie de Kurt d'Haeseleer), a été donné à la Maison des Arts de Créteil.



Atelier 6 et Galerie Éphémère.

Gratuit, inscription sur place, jauges limitées.

L'intégralité de l'exposition *Je est un autre?* sera exceptionnellement ouverte jusqu'à 21h, aux tarifs habituels.

**Musique:** Franck Vigroux

**Vidéo générative:** Antoine Schmitt

**Durée:** 40 minutes

**Production:** Cie d'Autres Cordes

Franck Vigroux et Antoine Schmitt, *CASCADES*

© Quentin Chevrier

# DIMANCHE 26 NOVEMBRE

14h &gt; 15h30

## Le dispositif cinématographique nolanien : à la frontière du jeu

Le cinéma de Christopher Nolan est tendu vers deux extrêmes de la production du septième art. Alors que ses films s'articulent autour d'une esthétique classiciste et romantique, empreinte d'académisme, il parvient à donner à ses réalisations une plus grande ampleur en tirant parti de stratégies de montage radicales. Nolan a fait le choix de s'éloigner de la linéarité scénaristique plébiscitée par le cinéma d'exploitation américain (le blockbuster) et préfère ciseler ses récits en travaillant de façon procédurale et combinatoire et en laissant parfois ses films ouverts quant à leurs conclusions.

Nolan conjugue habilement l'héritage du cinéma hitchcockien avec l'avant-gardisme qu'ont porté des cinéastes comme Chris Marker et Alain Resnais avec le montage. Dans ses expérimentations visuelles, transparaissent aussi des influences du cinéma d'animation japonais, lui-même libéré de sa linéarité (Satoshi Kon).

Ayant bénéficié d'une culture classique pointue, Nolan cultive une familiarité évidente avec la technique des arts de la mémoire, un ensemble d'heuristiques anciennes permettant d'organiser sa pensée spatialement, à l'aide d'architectures mentales dans lesquelles sont indexées des allégories ou des images édifiantes. Les stations mnémoniques créées par les personnes versées dans cette pratique, étaient conçues comme des scènes de théâtre où pouvaient être convoquées les idées qu'on souhaitait réactiver dans sa mémoire. Réemployées au bénéfice de son projet cinématographique, ces techniques dessinent les contours d'une nouvelle «spectature», à la frontière du jeu. Nolan, par ses choix narratifs, flirte alors avec les conventions du game design, et poursuit l'ambition américaine d'un cinéma repoussant les limites de l'agentivité.



Donatien Aubert, *Veille infinie* (film), 2022

Court-métrage en images de synthèse

Full HD, 25 min. 38 s.,

En coproduction avec Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, CENTQUATRE-PARIS, la plateforme CHRONIQUES CRÉATIONS et le 3 bis f-Centre d'arts contemporains.

**Présentation :** Ismaël Joffroy Chandoutis et Donatien Aubert

15h45 &gt; 17h

## Oppenheimer ou la mise en récit de l'avènement de l'ère nucléaire : une reconstruction partielle et partielle ?

Avec *Oppenheimer*, Christopher Nolan renoue une nouvelle fois avec le registre épique, après *Dunkerque* et *Tenet*. L'intrigue du film, menée tambour battant dans le but d'approcher la frénésie industrielle qui a marqué le développement du projet Manhattan, permet à Nolan d'explorer à nouveaux frais sa fascination et son inquiétude pour les produits de la Big science (mis en scène avec *Tenet* là encore, mais aussi avec la trilogie *Batman*, *Inception* ou encore *Interstellar*). La Seconde Guerre mondiale a ouvert une nouvelle ère pour l'expérimentation scientifique en conditionnant sa poursuite à la mise en place de projets de grande envergure, s'appuyant sur des budgets gouvernementaux et nécessitant la collaboration des centres universitaires et des industriels. Dans sa phase de développement maximale, le projet Manhattan a ainsi sollicité le concours de plus de 130 000 personnes. Tout récit épique s'articule autour d'une figure sacrificielle et *Oppenheimer* n'y fait pas exception, le long-métrage s'attardant sur les efforts de marginalisation entrepris sous l'influence du maccarthysme pour écarter le scientifique des sphères de pouvoir. Alors que Nolan entreprend avec ce film sa première tentative de récit biographique, nous devons nous interroger : son long-métrage dépeint-il fidèlement la figure ambiguë de son héros ? Quels aménagements trouve-t-il avec la réalité du projet Manhattan et l'avènement de l'ère nucléaire ? Enfin, thématise-t-il correctement la menace que fait peser sur nous le développement d'armes de destruction massive ?

Cette table ronde propose un dialogue avec Virginie Ollagnier et Benoît Pelodipas et comprendra la diffusion du film *Cybernetics: From 1942 Onwards* de Donatien Aubert.



**Modération :** Donatien Aubert et Gilles Alvarez

### Virginie Ollagnier

Écrivaine et scénariste de bande dessinée. Elle a publié en 2007 son premier roman *Toutes ces vies qu'on abandonne*, puis a été parmi les 5 fondateurs et fondatrices de *La Revue Dessinée*. Aux éditions Glénat, en 2008 elle a publié les bandes-dessinées *Kia Ora* avec Efa et Olivier Jouvray et en 2021 *Nellie Bly dans l'ancre de la folie* avec Carole Maurel. Elle a publié l'an dernier *Ils ont tué Oppenheimer*, excellent roman biographique à mettre en miroir avec le film de Nolan.

### Benoît Pelodipas

Fondateur du programme d'étude des savoirs nucléaires (Nuclear Knowledges), anciennement Chaire d'excellence en études de sécurité à Sciences Po (CERI) (2016-2019) et porteur du projet ERC sur la gouvernance des choix nucléaires entre le passé et l'avenir. Il est également chercheur affilié au Centre pour la sécurité internationale et la coopération (CISAC) à l'Université Stanford. Ses recherches ont été récompensées par trois prix académiques internationaux. Il est l'auteur de *Repenser les choix nucléaires* (éd., Presses de Sciences Po, 2022).

Donatien Aubert, *Cybernetics: From 1942 Onwards*, *Mapping the Constitution of a New Empire*, 2019

Installation comprenant six vitrines interactives, six ventilateurs à LED et un film d'animation.

Gadget: *The First Nuclear Device* (Module 1) — 74 x 70,5 x 154 cm (vitrine)

Dans le cadre de Nêmo 2019, Biennale internationale de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS.

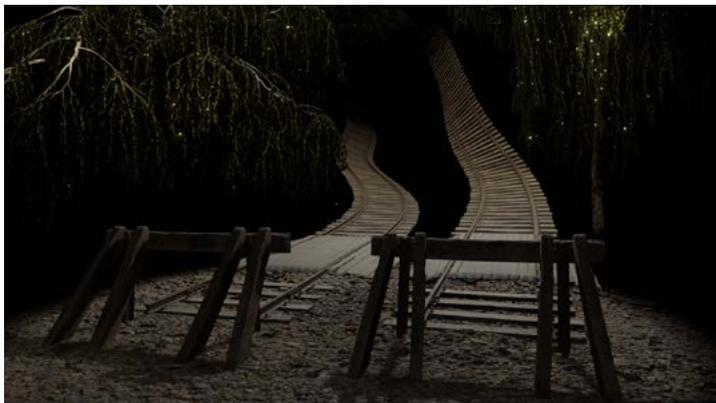
17h &gt; 17h15

## Séance de dédicaces des ouvrages

**17h15 > 18h30** **Enchâssement et plurivers**

Christopher Nolan aime enchâsser des mondes dans d'autres, à l'image des rêves d'*Inception* ou de notre monde en perdition dans la bibliothèque en quatre dimensions d'*Interstellar*. Dans ces différents mondes (ou plurivers), le temps ne se déroule jamais de la même façon: plus lentement, plus rapidement, dans le sens inverse (comme dans *Tenet* et, bien avant, *Memento*), ou par le biais de différentes chronologies déroulées de manière éclatée (*Dunkerque*, *Oppenheimer*). Pour compliquer le tout, Nolan aime brouiller les points de vue: ses personnages ont souvent une perception altérée de leur environnement, thème présent dès *Following*, essentiel dans *Le Prestige* et tout à fait central dans *Insomnia*. Enchâssement, éclatement, altération entraînent une difficulté pour le spectateur à appréhender l'univers de Nolan, et l'incitent à revoir les films pour y traquer les petits indices qui avaient pu lui échapper la première fois. Comme l'écrit Timothée Gérardin, « ce qui importe réellement se cache dans les jointures, qui sont à la fois là pour séparer et relier ».

Pour discuter de ces notions borgésiennes — Nolan a rapproché *Memento* de la nouvelle *Funès ou la mémoire*, la bibliothèque d'*Interstellar* met en image *La Bibliothèque de Babel*, *Inception* rappelle *Les Ruines circulaires*, les chronologies ralenties ou accélérées font penser au sort du condamné dans *Le Miracle secret* — cette table ronde propose un dialogue entre approche philosophique (Sam Azulys), cinématographique (Isabelle Labrouillère, Gilles Menegaldo) et scientifique (Frédéric Landragin).



**18h30 > 19h** **Alors, Nolan est-il vraiment un autre ?**

Restitution par les grands témoins :  
Timothée Gérardin et Isabelle Labrouillère.

**Modération :** Frédéric Landragin

**Sam Azulys**

Philosophe et professeur de cinéma à New York University in Paris et au Stanford Program in Paris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont : *Stanley Kubrick, une odyssée philosophique* (éd. Transparence, 2011), *Philosopher avec Game of Thrones* (éd. Ellipses, 2016). Il est également scénariste et réalisateur.

**Isabelle Labrouillère**

Maîtresse de conférences en arts du spectacle et esthétique cinématographique à l'ENSAV (École nationale supérieure d'audiovisuel), université Toulouse-Jean Jaurès. Atrice de nombreux articles, elle a codirigé avec Claire Parkinson le livre *A Critical Companion to Christopher Nolan* (éd. Lexington Books, 2022).

**Gilles Menegaldo**

Professeur émérite de littérature et cinéma, il est l'éditeur ou le coéditeur de 36 ouvrages collectifs. Parmi ses dernières publications figurent : *Spectres de Poe* (avec J. Dupont, éd. le Visage vert, 2020), *Le Goût du noir*, (avec M. Petit, PU Rennes, 2020), *Dark Recesses in the House of Hammer* (avec M. Boissonneau et A.-M. Paquet-Deyris, éd. Peter Lang, janvier 2022), *Le studio Hammer Laboratoire de l'horreur moderne ?* (avec M. Boissonneau et A.-M. Paquet-Deyris, éd. Le Visage Vert, 2023).

Donatien Aubert, *Les jardins cybernétiques*, 2020  
Court-métrage en images de synthèse  
Full HD, 17 min. 21 s.  
Création produite par CHRONIQUES, Biennale des Imaginaires Numériques, imaginée par SECONDE NATURE et ZINC.  
Dans le cadre de Nêmo 2021, Biennale internationale de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS.

**ET BIENTÔT AU CENTQUATRE-PARIS...**

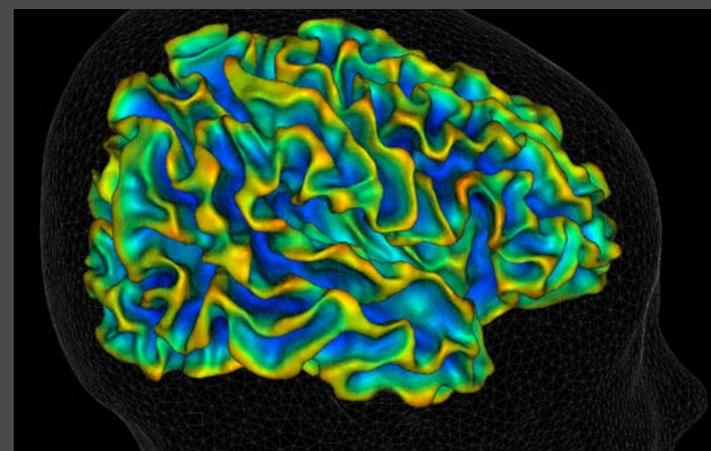
**Open Factory #7**  
**Vivez l'impact de l'innovation culturelle !**

104factory — l'incubateur des entreprises culturelles et créatives du CENTQUATRE-PARIS — présente la 7<sup>e</sup> édition d'Open Factory. Cet événement festif dédié à l'art, la créativité et l'impact environnemental, économique ou social, offre la possibilité de découvrir ou tester différentes innovations. Développées par les entrepreneuses et entrepreneurs accompagnés par 104factory, ces innovations touchent aux domaines de l'artisanat, le design, l'architecture, les expériences immersives, les applications ou encore les plateformes culturelles.



**Science toi-même !**  
**Idées, débats, rencontres**

Quatre rencontres sur une saison pour décrypter les mutations de la société et celles de la planète afin de mieux préparer le futur. Le CEA et le CENTQUATRE-PARIS s'associent pour créer des regards croisés sur les questions de science et de société. Pendant 1h30 d'échanges, deux approches sur un même sujet s'affrontent ou s'additionnent.



**Samedi 9 décembre 2023**  
**de 14h à 18h**

**Dimanche 10 décembre 2023**  
**de 14h à 17h**

**En accès libre**

**Joséphine Derobe et Claire Allante**  
**moi fauve**

**6 > 10 décembre**  
mercredi et jeudi de 14h à 19h  
vendredi et samedi de 14h à 18h  
dimanche de 14h à 17h

Inspirée d'un mythe animiste, *moi fauve* est une installation en réalité virtuelle collective et interactive. Dans un paysage onirique, le public accompagne une créature sans visage en quête de son identité. En interagissant avec elle et les êtres de la forêt, il aide la créature à se transformer et fait l'expérience de sa propre métamorphose.

**Maison 7 Productions**  
**Tally, l'artiste quantique**

**9 et 10 décembre**  
samedi 9 décembre 2023 de 14h à 18h  
dimanche 10 décembre 2023 de 14h à 17h

Tally est une intelligence artificielle artistique d'un nouveau genre. Elle utilise les possibilités uniques de l'ordinateur quantique pour composer des œuvres abstraites qu'elle dessine ensuite à l'aide de bras robots.

**3 février 2024**  
Épigénétique, la clef pour une vie meilleure ?

**30 mars 2024**  
Le sport, c'est de la science !

**8 juin 2024**  
Science, art et patrimoine

**Gratuit sur réservation**

Rencontre en partenariat  
avec Usbek & Rica



## Némo, biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

Pendant trois mois, au CENTQUATRE-PARIS et dans vingt-deux lieux franciliens, la Biennale Némo interroge nos personnalités multiples à l'ère numérique. Expositions, spectacles, concerts, installations, rencontres, ainsi que ce grand week-end pour décrypter l'œuvre de Christopher Nolan, composent un véritable état des lieux de la création artistique à l'ère numérique.

À l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, de la robotique et de l'intelligence artificielle, où les représentations de soi-même se démultiplient, où la virtualité permet des expériences irréalisables IRL, où la question de nos identités en ligne est au cœur des préoccupations, quand les rapports des êtres humains sont de plus en plus complexes avec les autres espèces et le vivant: qu'ajoutent les arts numériques, les sciences et les technologies à ces questions?

Enjeux essentiels de nos sociétés, les artistes et scientifiques invités lors de la Biennale Némo viennent nourrir et questionner ces thématiques aussi vastes que passionnante autour de notions de copies, doubles, mutants, avatars, identités factices, technologies de l'ego, quêtes de visibilité, (dis)simulations, emprises, deepfakes, chimères, métamorphoses et univers parallèles, entre dystopies inquiétantes et rêves utopiques de demain.

## Je est un autre ?

Jusqu'au 7 janvier 2024

**La Biennale Némo 2023  
est présente dans 22 lieux,  
16 villes et 7 départements  
de la Région Île-de-France**



## L'exposition au CENTQUATRE-PARIS Nos personnalités multiples à l'ère numérique

La question des personnalités multiples est au cœur de la Biennale Némo 2023. Son exposition principale au CENTQUATRE-PARIS offre un parcours impressionniste où se succèdent des œuvres aux esthétiques spectaculaires, des dispositifs ludiques, des films et des installations qui apportent un regard à la fois critique et pédagogique sur l'ère numérique et ses nombreux biais.

Composée en trois parties qui remontent le temps —«Demain est déjà écrit», «Archéologie du temps présent» et «Comment en est-on arrivé là?»—, l'exposition interroge, expérimente, analyse et rêve autour de la question de l'impact des technologies sur les identités en ligne et hors ligne, les esthétiques et les transformations des êtres humains passées et à venir.

En ouverture, des œuvres introduisent le voyage en lançant le public à la poursuite de lui-même, une promesse d'une exploration de ses personnalités multiples à l'ère numérique. Quant en clôture, des œuvres disséminées ouvrent le champ des possibles et invitent —peut-être— à faire «Machines, arrière!»...

## Je est un autre ?

Jusqu'au 7 janvier 2024

**Commissariat artistique:**  
José-Manuel Gonçalves et Gilles Alvarez

**Ouverture de l'exposition**  
du mercredi au dimanche de 14h à 19h  
ouverture les mardis des vacances scolaires  
dernière entrée à 18h

**Fermetures exceptionnelles**  
les 25.12.2023 et 01.01.2024

**Tarifs : de 5 à 10€**  
**Retour à 1€:**  
revenez voir l'exposition sur présentation  
du billet d'entrée





     
**@104paris**  
**@biennialenemo**

**104.fr**  
**biennialenemo.fr**

